

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Espagne \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Càrlos Docteur à Émile Zola du 18 octobre 1898](#)

Lettre de Càrlos Docteur à Émile Zola du 18 octobre 1898

Auteur(s) : Càrlos Docteur

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Dreyfus](#), [Espagne](#), [service](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Càrlos Docteur, Lettre de Càrlos Docteur à Émile Zola du 18 octobre 1898, 1898-10-18. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/406>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-10-18](#)

Adresse96, boulevard de l'Hôpital, Paris

Description & Analyse

DescriptionLettre exprimant son soutien à Zola en exil, et demandant une recommandation à un ami parisien pour obtenir du travail ; mention de "3 fameuses lettres" que Zola aurait envoyées "au plus fort de [son] procès" au destinataire

NotesAnnotation au crayon (de Zola?) illisible, similaire à celle figurant sur les lettres ESP 1898_01_14 et ESP 1901_01_30

Information générales

Langue[Français](#)

CoteESP 1898_10_18

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, trois pages

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Delair, Hortense

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

18.10.98

96, Boulevard de l'Hôpital - Paris, 18 octobre 1898.

Maître,

Wp/p

J'ai quitté Madrid vers le milieu de mai dernier ; mais, retenu à la frontière pour des affaires de famille, je n'ai pu rentrer en France qu'au commencement de ce mois d'octobre. C'est, étant encore en Espagne que, suivant exactement les péripéties de l'affaire, glorieuse pour un petit nombre, mais abominable pour la majorité, j'appris votre départ pour l'Etranger -- Les épreuves bien douloureuses que traverse la belle Espagne m'ont obligé à quitter Madrid plus tôt que je n'aurais voulu ; d'ailleurs je suis français, et il me semble juste de venir chercher dans mon pays ce que mon travail me donne droit à prétendre.

Me permettez-vous, cher Maître, de me recommander à votre bon souvenir et vous prier de me tendre la main en un moment difficile, dans cette grande ville où je me trouve sans ressources, et pas même seul ! Un mot efficace de vous à vos amis pourrait, je crois, me

A Monsieur Emile Zola.



Aïrer d'embarraj. Je suis, vous le savez, un excellent traducteur, bon professeur d'Espagnol; puis, je suis écrivain. Maître, pendant dix ans à Madrid, mon enthousiasme m'a seul fait écrire pour vous et traduire vos ouvrages; mais dans cette heure pénible que je traverse je n'ai que vous ici à qui m'adresser pratiquement. - Je sais, par "L'Aurore", que vous avez commencé une autre série de romans, et que même vous avez été assez souffrant, voulant rattraper les six mois perdus (!) à Paris... Cependant votre bel équilibre peut tout mener de front, ainsi que vous m'en avez donné la preuve à moi-même en m'envoyant, au plus fort de votre procès, les 3 fameuses lettres, avec adresse écrite de votre propre main.

J'ai, un moment, pensé à me présenter à votre hôtel, rue de Bruxelles, pour offrir mes respects à Madame Zola; mais j'ai craint de ne pas être reçues en ces circonstances: j'opte donc pour ce moyen de vous faire parvenir cette lettre.

En attendant l'heureux jour de vous voir rentrer à Paris acclamé par la même foule qui naguère demandait votre mort, j'ai l'honneur, grand et cher Maître, avec un chaleureux hommage de

Sympathie envers votre digne compagne, de
vous exprimer une fois de plus toute ma véné-
ration.

Carlos Docteur